

Les enfants au paradis du cinéma

Autor(en): **Le Roy, Antoine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 13

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931059>

Nutzungsbedingungen

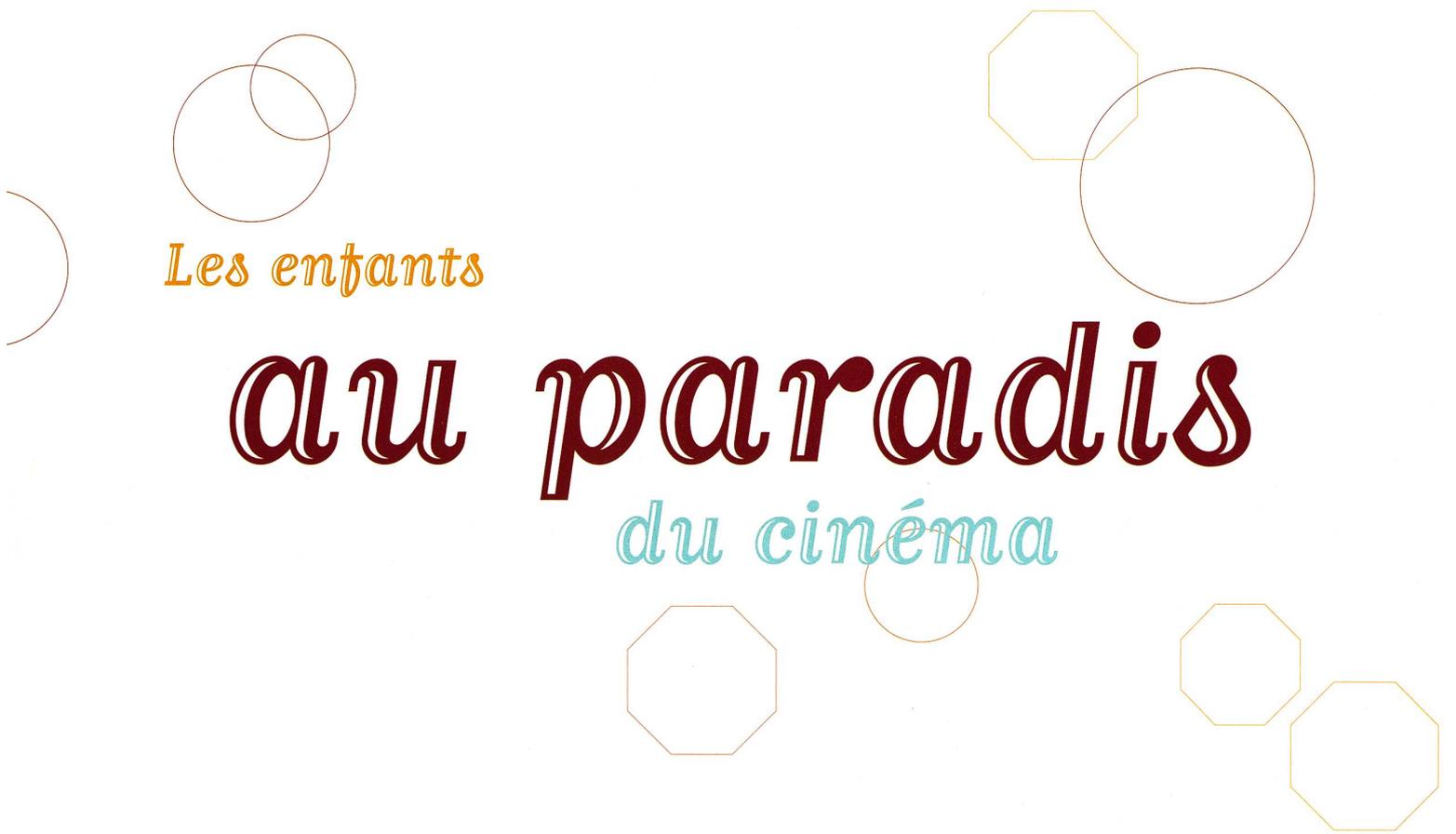
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les enfants

au paradis du cinéma

Généralement, c'est à des animateurs de bonne volonté dont l'action oscille entre initiative purement privée et relais scolaire national qu'il incombe d'apporter des réponses à la question de la pédagogie du cinéma à l'usage des petits. Pourtant, le défrichage de cette zone de contact entre l'enfant et l'écran laisse souvent un goût d'inachevé. Et bien que ce ne soit pas le vide absolu, cette niche-là reste à occuper. À cet égard, l'essai d'Alain Bergala¹ présenté dans ce dossier (voir p. 39), où l'auteur dresse un constat plutôt sombre sur le mode de transmission et d'appréhension du phénomène cinéma à l'école, laisse quelque peu songeur. Pratiquement livré à lui-même face au flot quotidien des images et des sons, le gamin risque-t-il de se perdre corps et âme ?

Pour que les enfants puissent découvrir l'histoire, la technique, l'esthétique et, surtout, le plaisir que procure le cinéma quand il est montré dans des conditions frisant l'idéal, La Lanterne magique a pris concrètement position dans ce débat, faisant dans la foulée œuvre de pionnier. Sa spécificité ? D'abord personnaliser les prestations en considérant tout gosse comme un individu digne d'attentions particulières : il reçoit une carte de membre annuelle et est abonné à un journal où chaque film programmé au fil de la saison est présenté en détail. L'initiation au cinéma

proposée par La Lanterne magique est ensuite vécue entre enfants, sans leurs parents, dans un climat qui n'a rien à voir avec l'école ni avec une projection traditionnelle. Dans un creuset privilégiant autant la sécurité émotionnelle que la joie de partager une passion naissante, chacun peut dès lors s'imprégner d'une foule d'expérimentations sensorielles et sociales.

Démarche unique au monde

Fondée à Neuchâtel en 1992, La Lanterne magique compte aujourd'hui quelque 25'000 membres répartis dans 62 villes suisses. Elle a aussi franchi les frontières helvétiques en faisant des émules dans plusieurs pays d'Europe, et même jusqu'en Afrique et en Asie. Comparée à l'originalité de la démarche de La Lanterne magique, la réflexion prévalant aux récentes Assises de l'Association « Europa cinémas » reste assez fidèle au concept traditionnel du « dossier pédagogique à l'usage du maître pour préparer sa classe à la vision d'un film ». La Lanterne magique, avec ses séances spéciales à plus d'un titre, privilégie pour sa part la fidélisation d'un large public enfantin se reconnaissant dans la façon fort structurée d'être initié aux joies et aux mystères du 7^e art.

Pour aiguiser le regard critique des spectateurs de demain, La Lanterne magique tisse ainsi au quotidien une relation particulière

*Un creuset privilégiant
autant la sécurité
émotionnelle que la joie
de partager une passion
naissante*

entre ceux-ci et le grand écran. Et si ce dossier traite en profondeur des aspects les plus saillants de ce club unique au monde, chiffres et anecdotes à l'appui, il ne peut refléter toute la complexité de son organisation. Le concours d'un nombre impressionnant de personnes, souvent bénévoles, toujours dévouées, est en effet requis pour assurer les activités du club à l'échelon local. Elles gèrent leur fichier d'adresses, recherchent des fonds, organisent les projections et la circulation des films, engagent animateurs et artistes, accueillent les enfants, récupèrent les affaires oubliées... Les applaudissements des gosses, qui ponctuent généralement le générique final, sont leur récompense. **f**

1. Critique et historien français de cinéma, auteur notamment de *L'hypothèse cinéma*, éditions Cahiers du cinéma / essais (voir p. 39).

Qui ne se souvient de ses premiers émois de cinéma ? De ce jour où la salle immense a soudain été plongée dans le noir et que la magie des images a fait son œuvre. Aujourd'hui, ce pouvoir de fascination résiste encore à l'avalanche audiovisuelle, mais les gosses s'exclament : « Elle est très, très grande, la télé ! ». C'est à la pérennité de ces émotions fondatrices et à l'approfondissement de la sensibilité au langage cinématographique qu'est fondamentalement vouée La Lanterne magique. Inaugurée en 1992 à Neuchâtel et adoptée désormais dans plusieurs pays européens, cette expérience initiatrice unique en son genre fête ses dix ans. L'occasion, pour *films*, d'en savoir plus sur les recettes d'un succès exponentiel qui présente le double mérite de pallier les lacunes de l'école et d'insuffler le goût de l'exigence aux générations de spectateurs de demain.

Par Antoine Le Roy

